



Veille mensuelle sur la situation économique et financière de l'Autriche

© DG Trésor

avril 2019

Une réforme fiscale attendue sur fond de consolidation budgétaire

Le gouvernement autrichien ÖVP-FPÖ a détaillé le 30 avril les grands axes de la réforme fiscale annoncée en 2018, dont l'entrée en vigueur s'étalera de 2020 jusqu'en 2023. Dénommée « Allègement pour l'Autriche », elle représente un volume de 6,5 Mrd EUR (8,3 Mrd EUR en prenant en compte les mesures déjà prises depuis 2018, dont le bonus famille), soit l'équivalent de 1,5 % du PIB en fin de période. Elle va au-delà de ce qui était annoncé début janvier (2,3 Mrd EUR supplémentaires par rapport aux 6 Mrd EUR envisagés initialement). Elle s'inscrit dans l'objectif gouvernemental de baisser la pression fiscale, actuellement de 41,8 % (2017) du PIB à 40 % à l'issue de la mandature, et ce, sans nouvel endettement comme s'y est engagé le gouvernement.

Trois grands volets de réformes sont annoncés: 5 Mrd EUR d'allègements à destination des ménages (principalement via la baisse du taux des 3 premières tranches de l'impôt sur le revenu étalée entre 2021 et 2022 et la baisse des cotisations sociales dès 2020 pour les bas salaires et retraités) ; 1,5 Mrd EUR à destination des entreprises (via la baisse de l'impôt sur les sociétés qui passera de 25 % actuellement à 21 % en 2023) et plus symboliquement, une modification de la fiscalité automobile pour moduler les taxes sur le niveau des émissions de CO₂ (équivalant à un allègement à hauteur de 55 MEUR). A noter que la suppression de la « kalte Progression », promise dans l'accord de coalition (non indexation des barèmes fiscaux) est renvoyée à la fin de la législature.

D'ores et déjà, cette réforme fiscale, orientée vers le pouvoir d'achat des ménages et des retraités, viendra soutenir la croissance en plein ralentissement conjoncturel. Elle devrait être financée en partie grâce aux marges budgétaires liées au maintien de la croissance sur la période (1,7 % à 1,8 % projetés fin mars), aux excédents budgétaires projetés à l'horizon 2022 et via un volet d'économies encore à détailler.



Situation économique et financière	3
□ Evolution des indicateurs et prévisions	3
• <i>Le PIB a crû de 0,3 % au 1^{er} trimestre</i>	3
• <i>Les prix de production de l'industrie en hausse de 1,5 %</i>	3
• <i>L'inflation (IPCH) s'est limitée à 1,7 % en mars</i>	4
Politique économique et sociale	4
□ L'emploi	4
• <i>Ouverture de la première négociation collective du monde pour le secteur des coursiers à vélo</i>	4
• <i>Nombre record de postes vacants en avril</i>	4
□ Questions sociales	5
• <i>La pauvreté a continué de se replier en 2018</i>	5
Questions sectorielles	5
□ Services financiers	5
• <i>Le volume de crédits en forte hausse grâce à l'activité de construction</i>	5
• <i>Comment les Autrichiens investissent leur argent</i>	6
• <i>Le ministère des Finances (BMF) crée un bac à sable réglementaire pour les FinTech</i>	6
• <i>Les banques autrichiennes profitent de la bonne conjoncture en Europe centrale</i>	7
• <i>Les assureurs autrichiens se félicitent de l'augmentation du volume des primes et des bénéfices</i>	8
• <i>L'investissement étranger à la bourse de Vienne a reculé en 2018</i>	8
□ Industrie	9
• <i>2018 - année record pour l'industrie papetière</i>	9
• <i>Swarovski se dote d'une nouvelle structure</i>	9
□ BTP	9
• <i>Strabag et Porr augmentent leur bénéfice et le nombre d'employés</i>	9
□ Transports	10
• <i>Les ÖBB affichent l'augmentation du CA mais une baisse des bénéfices</i>	10
• <i>Asfinag prévoit investir 8 Mrd EUR d'ici 2024</i>	11
• <i>Le nombre des passagers des aéroports autrichiens a dépassé le seuil de 31 millions en 2018</i>	11
□ Agriculture	11
• <i>Plus de 190 MEUR versés en avril au titre de la PAC</i>	11
• <i>Manifestation des producteurs de pommes de terre</i>	12
Présence française	12
• <i>Le groupe Delachaux acquiert Frauscher Sensor Technology</i>	12
Annexe	13

[Haut du document](#)

**Situation économique et financière****Evolution des indicateurs et prévisions****Le PIB a crû de 0,3 % au 1^{er} trimestre**

A l'instar des deux derniers trimestres de 2018, le 1^{er} trimestre 2019 a progressé en volume sur un rythme constant de +0,3 % (données cjo-cvs). Les dépenses de consommation des ménages rebondissent légèrement (+0,4 % après +0,3 %) tandis que la formation brute de capital fixe s'inscrit en hausse à +0,4 % après 0,2 % au T4 2018, soutenue principalement par la construction qui reste stable avec une évolution de +0,6 %. En revanche, les dépenses de consommation des administrations publiques décelèrent légèrement de 0,1 point pour s'établir à +0,4 % (+0,5 % au T4 2018). Les exportations ralentissent de 0,2 point (à +0,4 %) pendant que les importations se replient dans une moindre mesure, passant de +0,5 % au T4 2018 à +0,4 % au T1 2019. Ainsi le commerce extérieur n'apporte quasiment aucune contribution positive à la croissance. Un ralentissement notoire est également observé dans la production manufacturière qui, après avoir presque stagné au 4^{ème} trimestre 2018, se rétrécit de -0,3 % en ce début 2019. Du côté des services, le commerce de détail a stagné au 1^{er} trimestre quand le tourisme parvenait à se maintenir, avec une progression de 1,2 %, à son niveau des 4 trimestres précédents. Après deux années de croissance quasi-euphorique, l'Autriche retrouve une trajectoire de croissance plus modérée. C'est également la conclusion que dresse le Patronat qui qualifie la situation économique du pays alpin de « retour à la normalité conjoncturelle », le PMI s'établissant à 49,2 points, pour la première fois sous la barre des 50 points depuis 4 ans. Les entreprises autrichiennes profitent encore des belles perspectives de croissance en Europe centrale et orientale, même si le déficit en main d'œuvre inquiète tous les secteurs de l'économie. Selon le Patronat autrichien, les perspectives de l'industrie à 6 mois resteront stables, écartant le danger d'un repli notoire de l'économie.

Les prix de production de l'industrie en hausse de 1,5 %

Selon les chiffres livrés par l'institut autrichien de la statistique, *Statistik Austria*, les prix de production du secteur manufacturier se sont inscrits en mars en hausse de 1,5 % en glissement annuel et se situent ainsi sur la trajectoire des mois précédents (+1,6 % en janvier et février 2019). L'indice des prix atteint donc 102,8 points et sa progression est principalement soutenue par la hausse des prix de l'énergie et des biens intermédiaires. En glissement annuel, les prix de l'électricité et de ses fournisseurs ont progressé de 3,3 %, ce qui a entraîné une hausse de 3,1 % des prix de l'acier, du fer et des alliages ferreux. Les prix de l'industrie du papier et du carton ont également crû de 2,3 % quand les prix des autres produits de l'industrie chimique baissaient de -3,1 %, les engrais par exemple ont accusé une régression de 2,1 %. Par ailleurs, les biens d'investissement ont vu leur prix augmenter de 1,2 %, notamment les machines agricoles et sylvicoles (+1,8 %) et les produits de construction en acier et en métal léger (+1,9 %). Les biens de consommation ont confirmé leur tendance de légère hausse avec une progression de 0,5 %, portée par les prix de boulangerie (+2,6 %). A l'opposé, les prix des produits manufacturés à partir de fruits et légumes ont subi une baisse de 2,5 % en glissement annuel. En comparaison mensuelle, l'indice des prix du secteur manufacturier a reculé de 0,1 % par rapport à février 2019.

**L'inflation (IPCH) s'est limitée à 1,7 % en mars**

Alors que l'Autriche connaissait depuis plusieurs années une inflation plus forte que la moyenne européenne, depuis décembre 2018, l'augmentation des prix dans le pays alpin se tasse pour s'établir sous la barre des 2 %, préconisée par la Banque centrale européenne. Après avoir atteint 1,4 % en février, les prix rebondissent en mars, l'IPCH se fixant à +1,7 %, portée par les dépenses de l'énergie et du logement. En mars, les prix du logement, de l'eau et de l'énergie ont progressé de 3,0 %, le fuel domestique poursuivait sur sa trajectoire haussière à +10,2 %, après +8,4 % en février. L'entretien du logement augmente en moyenne de 2,8 % et les loyers de 3,3 %. Les prix des loisirs et de la culture ont progressé modérément de 1,6 %. L'alimentation et les boissons non alcoolisées voyaient leurs prix grimper de 1,5 %. Les produits carnés ont augmenté de 2,8 %, les légumes de 5,8 %. A contrario les prix des fruits se sont repliés de 6,6 %. Portées par l'envolée des prix des carburants (+5,2 % en mars), les dépenses pour les transports se sont inscrites en hausse de 1,4 % en moyenne. Les dépenses pour la réparation des véhicules privés ont augmenté de 3,4 %. A contrario, les prix des billets d'avion ont baissé de 21,1 %. En comparaison mensuelle, l'indice des prix à la consommation a affiché en mars une hausse de 0,9 %.

[Haut du document](#)**Politique économique et sociale****L'emploi****Ouverture de la première négociation collective du monde pour le secteur des coursiers à vélo**

Une première réunion entre le syndicat *Vida* et la section des petits transporteurs de la Fédération des transporteurs de biens (*Güterbeförderungsgewerbe*), rattachée à la Chambre économique fédérale d'Autriche (WKÖ) s'est ouverte à Vienne. Des représentants d'entreprises et d'employés de l'industrie tels que *Mjam*, *Lieferservice* et *Pink Pedals* étaient également présents. L'objectif affiché par le syndicat *Vida* est d'aboutir à une convention collective spécifique pour les coursiers à vélo. Le syndicat espère un accord d'ici la fin 2019 pour une entrée en vigueur en 2020. Un accord ferait de l'Autriche un précurseur mondial de l'encadrement des relations de travail de la *Gig Economy* (économie de la prestation).

Nombre record de postes vacants en avril

Le Pôle Emploi autrichien, l'AMS, (*Arbeitsmarktservice*) a enregistré fin avril plus de 80 000 postes vacants en Autriche, soit une progression de 13,1 % en glissement annuel. Le nombre de salariés, en hausse de 2,0 % en glissement annuel, s'est établi à près de 3,8 millions de personnes. Les indépendants voient également leur effectif légèrement gonflé de 0,1 %, à 483 750. En données eurostat, le taux de chômage s'est encore tassé pour se fixer à 4,8 %, soit un recul de 0,1 point en glissement annuel. Le nombre d'hommes salariés a progressé de 2,5 %, celui des femmes salariées de 1,4 %. En termes de chômage, le nombre de réfugiés a augmenté de 22,2 % par rapport à avril 2018, celui des personnes bénéficiant de la protection subsidiaire de 14,6 %. Ces deux hausses importantes se justifient par le traitement des dossiers d'asile déposés à l'entrée sur le territoire autrichien mais les difficultés d'intégration sur le marché du travail, alors que les moyens destinés aux dispositifs d'aide linguistique, fournis par l'AMS, ont été fortement révisés par le ministère de tutelle. En revanche, le nombre d'Autrichiens en situation de chômage a reculé de 6,7 %, tout comme celui des jeunes de moins de 24 ans qui se replie de 8,2 %. Les chômeurs de longue durée voient également leur nombre reculer de 8,1 % par rapport à avril 2018.



Le manque de main d'œuvre se fait de plus en plus sentir en Autriche et inquiète tous les secteurs de l'économie, à commencer par le monde agricole : la main d'œuvre saisonnière fait défaut pour les premières récoltes (asperges). Déjà en 2018, 20 % de la récolte d'asperge n'avait pu être effectuée.

Questions sociales

La pauvreté a continué de se replier en 2018

Selon l'institut autrichien de la Statistique, la pauvreté continue de reculer en Autriche. De l'enquête EU-SILC relative au revenu et à la qualité de vie, il ressort que 17,5 % de la population autrichienne, soit plus d'un 1,5 million de personnes, était menacée de pauvreté ou d'exclusion sociale en 2018, après 18,1 % en 2017. En 10 ans ce taux est en baisse de plus de 3 points, passant de 20,6 % à 17,5 %, ce qui confirme le succès de la politique sociale menée par les gouvernements autrichiens, reconnu par ailleurs par la Commission européenne dans son dernier rapport pays de février 2019 au regard des résultats obtenus par le pays alpin en matière du socle européen des droits sociaux (stratégie Europe 2020). Malgré ces bons résultats, certains groupes restent particulièrement exposés aux risques de pauvreté et d'exclusion sociale en Autriche : les foyers monoparentaux, les familles nombreuses, les chômeurs de longue durée, les personnes de nationalité étrangères et les personnes non ou peu qualifiées. Selon l'enquête, plus de 372 000 enfants et jeunes gens de moins de 20 ans vivent actuellement dans un foyer menacé et ne peuvent ainsi prendre part à la vie sociale dans de nombreux domaines. Au vu des objectifs fixés dans la Stratégie 2020, l'Autriche a réussi à baisser entre 2008 et 2018 le nombre de personnes menacées de 187 000 ; l'objectif pour 2020 est fixé à 235 000. En termes de pauvreté exclusivement, 1,2 million de personnes en sont menacées, soit 14,3 % de la population (15,2 % en 2018, mais 13,9 % en 2015). En 2018, 2,8 % de la population subissent une privation matérielle importante (5,9 % en 2008, 3,7 % en 2017). Une des sources principales est le chômage de longue durée qui touche 76 % des personnes menacées de pauvreté. Par ailleurs, les personnes provenant de pays tiers, hors Union européenne, sont plus confrontées (46 %) à ce phénomène que la population de nationalité autrichienne (14 %). L'absence de qualification professionnelle est également un facteur déterminant, le risque d'être touché par la pauvreté ou l'exclusion sociale s'élève à 27 %. Les personnes seules sont également particulièrement exposées : 29 % des femmes seules ne bénéficient pas d'une pension suffisante pour vivre dignement, contre 17 % des hommes.

[Haut du document](#)

Questions sectorielles

Services financiers

Le volume de crédits en forte hausse grâce à l'activité de construction

Dans un contexte de conjoncture favorable, les banques autrichiennes enregistrent pour 2018 une augmentation du volume de crédits en faveur des entreprises autrichiennes à hauteur de 6,8 % contre 3,9 % en moyenne de la zone euro (France : 6,4 %, Allemagne 5,3 %). Le total du volume de crédits du secteur bancaire en faveur des entreprises atteint 153 Mrd EUR. La forte croissance du crédit des entreprises autrichiennes s'explique principalement par le niveau élevé de la construction résidentielle et par la croissance soutenue des investissements en équipements. La majeure partie de l'expansion totale au cours des deux dernières années a eu lieu dans les secteurs d'une part de l'immobilier et du logement et d'autre part de la



construction. S'agissant des ménages, le volume de crédit a augmenté de 3,7 % pour atteindre 162 Mrd EUR. Les crédits hypothécaires ont progressé de 4,8 % en Autriche en 2018 et ont donc exercé la plus forte influence sur la croissance globale du crédit des ménages privés (3,7 %). Avec un encours total de 110,5 Mrd EUR, les crédits hypothécaires représentent environ 68 % du volume total des prêts accordés par les banques autrichiennes en faveur des ménages privés. Dans la zone euro, les prêts au logement ont représenté jusqu'à 76 % du volume total des encours de crédit des ménages privés, bien que le taux de croissance annuel de 3,2 % soit inférieur à celui de l'Autriche. Le taux d'intérêt pour crédits hypothécaires s'élève en moyenne à 1,82 % contre 1,81 % pour la moyenne en zone euro.

Comment les Autrichiens investissent leur argent

Le patrimoine financier des ménages privés a augmenté de 1 % à 661 Mrd EUR en 2018. Malgré de nouveaux investissements dans les produits financiers à hauteur de 13 Mrd EUR, la hausse relativement faible s'explique par la baisse des cours en bourse au quatrième trimestre 2018. Les dépôts à vue sont restés la forme de placement la plus populaire malgré la faiblesse des taux d'intérêt. En 2018, les ménages autrichiens ont enregistré un taux d'épargne légèrement supérieur de 7,4 % (voir notre veille de mars 2018), principalement en raison de leurs revenus, et ont ainsi pu dépasser le creux de 6,8 % de l'année précédente. Les investissements financiers se sont élevés à 13 Mrd EUR. Toutefois, l'accumulation d'actifs a été entravée par des pertes de valeur comptable sur le portefeuille-titres et par des pertes sur les contrats d'assurance vie et les fonds de pension pour un montant total de 8,9 Mrd EUR. En 2018, les ménages ont investi 18 Mrd EUR sous forme de dépôts à vue, tout en retirant 6,2 Mrd EUR. En conséquence, le volume des dépôts à vue a atteint 153,6 Mrd EUR à la fin de 2018 et, avec 23 % du total des actifs financiers, ils demeurent l'instrument de placement le plus populaire auprès des ménages autrichiens. Le portefeuille de titres productifs d'intérêts a encore été réduit par les ménages privés en 2018 (-6 %, soit 1,7 Mrd EUR) et s'établit à 29,2 Mrd EUR à fin 2018. La tendance des dernières années s'est donc poursuivie, avec des effets de change négatifs de 0,5 Mrd EUR qui ont également contribué à cette réduction. En 2018, les investisseurs privés ont subi des pertes de cours de 11 % sur les actions cotées, réduisant leur participation de 25 Mrd EUR l'année précédente à 22,4 Mrd EUR en 2018. La situation a été similaire pour les certificats d'investissement, avec des pertes de prix de 7,2 %, soit deux fois plus élevées que le volume nouvellement investi. En conséquence, cette évolution a affecté le portefeuille qui est passé de 59,5 Mrd EUR en 2017 à 57,3 Mrd EUR en 2018. La part des actions dans le total des actifs financiers a ainsi été ramenée à 3,4 % seulement sur l'ensemble de l'année, tandis que celle des certificats d'investissement était de 8,7 %. Entre 2012 et 2017, les ménages privés avaient enregistré des gains cumulés d'environ 15 Mrd EUR sur les actions et les placements en fonds. Ceci a été compensé par des pertes de cours de 7,1 Mrd EUR en 2018, ce qui signifie qu'environ la moitié des gains de valeur de marché accumulés ont été perdus.

Le ministère des Finances (BMF) crée un bac à sable

Face à la numérisation croissante du secteur financier, le ministère des Finances (*Bundesministerium für Finanzen*, BMF) avait créé l'an dernier le comité consultatif FinTech, composé d'experts, de superviseurs et de praticiens spécialisés. Il s'agit d'établir des règles afin d'orienter le jeune marché financier autour des services financiers numérisés ainsi que des ICO (*initial coin offering*) et des monnaies cryptographiques de manière



**réglementaire
pour les FinTech**

ordonnée et de favoriser sa croissance. Dans ce cadre, le BMF vient de créer « un bac à sable » réglementaire (*Regulatory Sandbox*) afin que les FinTechs puissent tester et former leurs modèles d'affaires innovants pendant une période limitée, sous la supervision de l'autorité de surveillance des marchés financiers (*Finanzmarktaufsicht*, FMA). Le concept a été développé par la *Financial Conduct Authority* (FCA) au Royaume-Uni. Pour devenir un participant à ce bac à sable, une entreprise doit remplir certaines conditions : par exemple, il est nécessaire que le modèle d'entreprise soit basé sur les technologies de l'information et de la communication (par exemple la chaîne de blocs) et présente une valeur d'innovation accrue. Toutefois, le projet offre également un accès aux sociétés financières établies si elles souhaitent tester un nouveau modèle d'entreprise en coopération avec une start-up. Après l'admission dans le bac à sable, les licences nécessaires pour le modèle d'affaires peuvent être demandées séparément - la FMA soutient les start-up FinTech dans cette démarche. Cela garantit le respect des normes de surveillance les plus strictes, tout en renforçant le secteur financier autrichien.

**Les banques
autrichiennes
profitent de la
bonne
conjoncture en
Europe centrale**

A la fin de l'année 2018, le secteur bancaire autrichien compte 597 banques contre 628 fin 2017 avec 3 639 agences (2017 : 3 737) employant 73 500 personnes (2017 : 73 700). Le résultat de l'ensemble du secteur bancaire a atteint 6,9 Mrd EUR (+0,3 Mrd EUR). Cette amélioration est notamment due à l'augmentation du résultat financier à hauteur de 674 MEUR. De plus, le secteur bancaire autrichien a largement bénéficié en 2018 de la bonne conjoncture en Autriche et en Europe centrale, orientale et du Sud-Est.

Le groupe *ERSTE* présent dans six pays de l'Europe de l'Est a affiché en 2018 un bénéfice net de 1,79 Mrd EUR (après 1,31 Mrd EUR en 2017) dont 278 MEUR en Autriche (+9,9 %), 582 MEUR en République Tchèque (+9,4 %), 189 MEUR en Slovaquie (+14 %), 219 MEUR en Roumanie (+82,2, %), 166 MEUR en Hongrie (+1,1 %), 95 MEUR en Croatie (+153,8 %) et 15 MEUR en Serbie (-8,9 %). Le total de bilan est passé de 220,7 Mrd EUR à 236,8 Mrd EUR. Le ratio de fonds propres a atteint 13,5 % (12,9 % en 2017). Suite au résultat record enregistré en 2018, le dividende augmentera de 1,20 EUR à 1,40 EUR par action.

Raiffeisen Bank International (RBI) a affiché en 2018 un bénéfice net de 1,2 Mrd EUR (+13,8 %) dont 455 MEUR en Russie (+2,7 %), 193 MEUR en Roumanie (+80 %), 164 MEUR en Ukraine (-9,4 %), 161 MEUR en Tchéquie (+15,8 %) et 127 MEUR en Slovaquie (-1,5 %). Le dividende augmentera de 0,62 EUR en 2017 à 0,93 EUR pour l'année 2018.

Le résultat du groupe *Volksbanken* s'élève à 115,2 MEUR, soit 88,36 % de plus que l'année précédente (61,2 MEUR). Le total du bilan a augmenté de 4,9 % pour atteindre 26,6 Mrd EUR. Le ratio des fonds propres était de 12,08 %.

UniCredit annonce pour sa filiale autrichienne *Bank Austria* un bénéfice net de 432 MEUR soit un recul de 25 % par rapport à l'année 2017 qui a été marquée par la vente d'immobiliers à hauteur de 100 MEUR. *Bank Austria* emploie 4 870 personnes (2017 : 5 090) et dispose de 123 agences (nombre inchangé par rapport à 2017).

Détenu à 35 % et 25,7 % respectivement par les fonds d'investissements américains *Cerberus* et *Golden Tree*, le groupe *Bawag* est la holding de *Bawag PSK* cotée à la bourse de Vienne depuis octobre 2017. Pour 2018, le groupe *Bawag* affiche un bénéfice net de



436,5 MEUR en baisse de 2,8 % dont 243,2 MEUR pour Bawag *PSK Retail* et 145,1 MEUR pour sa banque en ligne *easybank*. Le total de bilan a atteint 44,7 Mrd EUR (-2,9 %), le ratio de fonds propres atteignant 15,6 % (+210 points). Après avoir convenu en 2017 de mettre fin à la coopération entre le groupe *Bawag* et le groupe postal historique *Österreichische Post* jusqu'à fin 2019, *Österreichische Post* vient d'annoncer un nouveau partenariat bancaire. Il s'agit de l'assureur *Grazer Wechselseitige (GraWe)* auquel *Österreichische Post* rachètera 80 % de sa filiale bancaire *Brüill Kallmus Bank*.

Les assureurs autrichiens se félicitent de l'augmentation du volume des primes et des bénéfices

Selon le rapport de l'autorité des marchés financiers FMA, la situation du secteur autrichien des assurances s'est améliorée en 2018. Après un rétrécissement de 2,4 % en 2016 à 16,92 Mrd EUR et une légère augmentation en 2017 à 16,98 Mrd EUR, le volume des primes affiche une croissance de 1,2 % pour atteindre 17,18 Mrd EUR. L'activité principale reste les dommages et accidents : 9,44 Mrd EUR (+3,59 %), suivie par les assurances-vie : 5,52 Mrd EUR (-3,76 %) et les assurances maladie : 2,22 Mrd EUR (+4,27 %). Les dépenses pour sinistres ont reculé de 4,34 % pour s'établir à 14,09 Mrd EUR.

Vienna Insurance Group (VIG), affiche une augmentation du volume des primes de 2,9 % pour atteindre 9,7 Mrd EUR. VIG regroupe 50 assureurs avec 25 000 employés dans 25 pays. En Autriche, deux assureurs font partie du groupe : *Wiener Städtische* et *Donau Versicherung*. Fin 2018, *Wiener Städtische* a fusionné avec *s-Versicherung* (repris du groupe *Erste*) ce qui fait de VIG le premier assureur en Autriche avec une part de marché de près de 25 %. VIG est également numéro 1 en Europe centrale et orientale avec une part de volume des primes de 56 % du total des primes de VIG. Le bénéfice avant impôt a augmenté de 10 % pour atteindre 485 MEUR. Le bénéfice était particulièrement important en Bulgarie, en Hongrie et en République tchèque, le seul marché affichant des pertes (-74 MEUR) étant la Roumanie. VIG continue de tabler sur les marchés d'Europe centrale et orientale où la densité de l'assurance est encore sous-développée (p.ex. 29,2 EUR de primes par personne en Ukraine, 68,3 EUR en Macédoine et 84,1 EUR en Bosnie-Herzégovine contre 1 955 EUR en Autriche et 2 939,7 EUR en moyenne UE-15).

Le deuxième assureur autrichien, le groupe *Uniq*, présent dans 18 pays, affiche une hausse des primes de +5,1 % pour les dommages et accidents (2,77 Mrd EUR) et +4,3 % pour les assurances maladie (1,09 Mrd EUR). Les assurances-vie ont chuté de 10,1 % pour atteindre 1,45 Mrd EUR en raison du retrait d'*Uniq* de l'assurance à prime unique en Pologne. Au total, les primes d'*Uniq Insurance Group* étaient en légère hausse de 0,3 % pour atteindre 5,31 Mrd EUR. Le bénéfice avant impôt a atteint 55,1 MEUR (+29 %). Avec 16,5 MEUR en 2018 contre 10,2 MEUR en 2017, le bénéfice avant impôt était particulièrement important en Russie où *Uniq* (contrairement à VIG qui n'y est pas) est présent sous forme d'une société mixte (75 %) avec la *Raiffeisenbank Moscou* (25 %).

L'investissement étranger à la bourse de Vienne a reculé en 2018

Selon le spécialiste des données financières *Ipreo*, la part des investisseurs internationaux s'élève à 76,5 % en 2018 comparée à 79,3 % en 2017, les Etats-Unis arrivant en tête des investisseurs avec 24,5 % (2017 : 28,4 %). Les investisseurs autrichiens représentent 23,5 % (2017 : 20,7 %). La part des actionnaires britanniques a augmenté de 15,2 % à 16,7 %, suivis par la France (6,4 % après 6,0 % en 2017) et l'Allemagne (6,1 % après 5,7 % en 2017). La Norvège perd deux places avec 5,6 % après 6,4 % en 2017, l'investisseur le plus important



restant *Norges Bank Investment Management*, suivi par *The Vanguard Group, Inc.* (Etats-Unis) et *BlackRock Fund Advisors* (Etats-Unis). L'investisseur autrichien le plus important est *Erste Asset Management GmbH* en 4^{ème} position. Pour la France, *Amundi Asset Management* occupe le 8^{ème} rang.

Industrie

2018 - année record pour l'industrie papetière

L'industrie papetière de l'Autriche qui compte 23 entreprises dont *Lenzing*, *Mayr-Melnhof*, *Mondi*, *Salzer Papier* ou *Sappi Austria* avec 7 800 employés, a augmenté sa production de 4 % pour atteindre 5,1 millions de tonnes en 2018. Parallèlement, la quantité du bois utilisé a augmenté de 1,6 % à 8,8 millions de tonnes. La production de cellulose a augmenté de 1,3 % pour atteindre 2,1 millions de tonnes et l'utilisation de papier recyclé de 4,4 % à 2,2 millions de tonnes. Le chiffre d'affaires de l'industrie du papier continue à augmenter, cette année-ci plus vigoureusement, de 8,2 % pour atteindre 4,3 Mrd EUR ce qui correspond à la meilleure année depuis la crise économique. Les investissements du secteur se sont élevés à 220 MEUR. 87,4 % de la production est destinée à l'export. Selon la fédération de l'industrie papetière *Austropapier*, ce secteur souffre des coûts élevés de l'énergie qui dépasseraient jusqu'à 20 % le niveau de prix enregistré en Allemagne. La scission de la zone de prix avec l'Allemagne représenterait à elle-seule un surcoût de 6 MEUR. La branche a par ailleurs convenu d'une augmentation des salaires de 2 % à la suite des négociations des conventions collectives.

Swarovski se dote d'une nouvelle structure

Avec 6 600 employés dont 4 800 pour le secteur Cristal, le groupe *Swarovski* est le plus important employeur privé au Tyrol. Selon *l'European Brand Institute*, *Swarovski* occupe la 2^{ème} place parmi les meilleures marques autrichiennes, derrière *Red Bull*. Dans la liste de Deloitte des cent entreprises de luxe les plus importants selon leur chiffre d'affaires, *Swarovski* occupe la 24^{ème} place. Au total, le groupe emploie 34 500 personnes dans plus de 3 000 magasins dans 170 pays. En 2018, le chiffre d'affaires a stagné à 3,5 Mrd EUR dont 2,7 Mrd EUR pour le secteur Cristal avec 29 000 employés, 676 MEUR pour le fabricant de produits abrasifs *Tyrolit* avec 4 600 employés et 156 MEUR pour *Swarovski Optik* avec 960 employés. Pour 2019, une augmentation du chiffre d'affaires à hauteur de 7 % est prévue. De plus, en septembre sera ouvert le nouveau centre de taille de cristal au siège à Wattens ce qui présente un investissement à hauteur de 53 MEUR. Fondée en 1895, *Swarovski* est une entreprise familiale en 5^{ème} génération. La famille compte 200 membres dont 80 sont des actionnaires ayant le droit de vote. Afin de rendre la prise de décision plus efficace, l'entreprise s'est dotée d'une nouvelle structure depuis le début de l'année. Le directoire a été réduit à quatre sièges et une séparation des activités en faveur de la clientèle privée et des entreprises a été opérée. Pour l'avenir, il n'est pas exclu de nommer des personnes en dehors de la famille membres du directoire ou du conseil de surveillance.

BTP

Strabag et Porr augmentent leur bénéfice et le

Les deux plus grandes sociétés de construction autrichiennes ont pu augmenter significativement leur bénéfice en 2018 et annoncent une année 2019 au moins aussi prospère. Ainsi *Strabag AG* annonce un résultat opérationnel avant impôts record (EBT, *earnings before taxes*) de 558 MEUR, en augmentation de 25 % par rapport à 2017. Le



**nombre
d'employés**

chiffre d'affaires a progressé de 13 %, atteignant 15,2 Mrd EUR. Le nombre d'employés a augmenté de 4 % pour atteindre 75 460 salariés. Le groupe se fixe d'atteindre une marge opérationnelle pour 2019 au moins aussi importante que celle obtenue en 2018, à savoir 3,3 %. Ces bons résultats s'expliquent notamment par la branche *International & Sondersparten*. Par ailleurs, les branches « *Property & Facility Services* et *Real Estate Development* » ont continué d'apporter une contribution très positive aux résultats, tandis que les charges liées aux grands projets déficitaires sur les marchés internationaux ont été résorbées. Les carnets de commandes sont remplis, notamment grâce aux marchés allemands, autrichiens et polonais. *Strabag AG* est détenue à 27,5 % par l'assureur *Uniq*a et *Raiffeisen Holding*, à 26,4 % par la famille Haselsteiner et à 25,9 % par la société *Rasperia Trading* de l'oligarque russe Oleg Deripaska. 13,5 % des actions sont dispersés et 6,7 % sont détenus par la société elle-même.

La deuxième société de construction, *Porr AG*, dont les actions sont détenues à 53,7 % par le syndicat *Strauss/Ortner* de Karl-Heinz Strauss et Klaus Ortner, 5,85 % par *Heitkamp Construction*, 4,05 % par *Welliton Managment Group*, 3,37 % par le management de *Porr*, et environ 33 % des actions étant dispersées, a pu augmenter son EBT de 3,3 % à 85,3 MEUR pour un bénéfices net de 66,2 MEUR (+3,9 %). Il s'agit du deuxième meilleur résultat de l'histoire de l'entreprise. Toutes les branches participent aux bons résultats, avec une forte activité en Autriche, Allemagne et en Pologne. Le carnet de commande n'a jamais été aussi rempli avec 7,1 Mrd EUR, +11,5 %. Parmi d'autres, *Porr* se chargera de grands projets en Allemagne comme l'agrandissement du Centre de recherche sur les ions lourds (FAIR GSI). Par ailleurs, l'entreprise renforce sa présence dans le Golfe Persique, s'assurant la construction du *Storm Water Tunnel* à Dubai et de la *Musaimmeer Pumping Station* au Qatar.

Transports

**Les ÖBB
affichent
l'augmentation
du CA mais une
baisse des
bénéfices**

En 2018, l'opérateur ferroviaire historique ÖBB (*Österreichische Bundesbahnen*) a enregistré un chiffre d'affaires de 5,6 Mrd EUR soit une hausse de 2,2 % par rapport à 2017. Cependant, le résultat opérationnel avant impôts (EBT, *earnings before taxes*) a baissé, passant de 176 à 151 MEUR. Le développement était particulièrement profitable dans la branche « voyageurs » qui affiche un EBT de 91 MEUR en hausse de 4,8 MEUR, le nombre de passagers atteignant le chiffre record de 474 millions. En revanche, le résultat opérationnel avant impôts de la branche « fret » a diminué de 18,9 MEUR pour atteindre 23,5 MEUR. Il reste toutefois positif, contrairement aux autres opérateurs européens de fret. Selon les ÖBB, le fret souffre d'une concurrence déloyale de la part du transport routier. Il aurait pourtant un avenir certain, le développement des lignes internationales le montrant : 400 trajets avec la Chine ont été enregistrés en 2018, 600 sont prévus en 2019. L'EBT de *ÖBB Infrastruktur* a reculé de 1,8 MEUR à 45,3 MEUR, le volume des investissements s'élevant à 2 Mrd EUR. Pour 2019, des investissements à hauteur de 2 Mrd EUR sont prévus. Les ÖBB font face à un tournant générationnel : 10 000 employés seront nécessaires dans les prochaines années. Déjà en 2018, 3 600 employés dont 500 apprentis ont rejoint le groupe qui compte parmi les plus gros formateurs d'Autriche.



**Asfinag prévoit
investir 8 Mrd
EUR d'ici 2024**

L'entreprise publique *Asfinag (Autobahnen- und Schnellstrassenfinanzierungs-AG)* qui gère le réseau routier à haut débit annonce des investissements à hauteur de 8 Mrd EUR pour les six années à venir dont 1,2 Mrd EUR en 2019. Parmi les plus grands chantiers, on compte 1,9 Mrd EUR pour le tunnel de Lobau qui fait partie du périphérique extérieur de Vienne (*S1, Aussenringschnellstrasse*) et 668 MEUR pour l'autoroute de Linz (*A26, Linzer Autobahn*). De plus, la *Banque Européenne d'Investissement BEI* mettra à disposition 95 MEUR en faveur de la rénovation du tube existant et la construction d'un deuxième tube d'une longueur de 8 km d'un tunnel routier transfrontalier Slovaquie-Autriche. En 2018, l'*Asfinag* qui est placée sous la tutelle du ministère des Transports, a prélevé des péages en 2018 à hauteur de 2,23 Mrd EUR (+7,2 %) dont 1,47 Mrd EUR pour les poids lourds et les bus et 502 MEUR pour les voitures particulières. Le bénéfice net a atteint 831 MEUR contre 709 MEUR en 2017 dont 170 MEUR ont été versés à l'Etat sous forme de dividende. Par ailleurs, après le départ de Mme Karin Zipperer en novembre 2018 et le départ de M. Klaus Schierhackl fin janvier 2019, l'*Asfinag* s'est dotée d'un nouveau directoire. Il s'agit de M. Hartwig Hufnagl, ancien directeur de cabinet adjoint du ministre des Transport M. Norbert Hofer, et de M. Josef Fiala, ancien directeur de la caisse de pensions de l'assureur *Generali* qui a joint l'*Asfinag* en 2010 et qui a été nommé par le parti conservateur ÖVP.

**Le nombre des
passagers des
aéroports
autrichiens a
dépassé le seuil de
31 millions en
2018**

Les six aéroports autrichiens peuvent se réjouir d'une augmentation du nombre des passagers en 2018 de 9,6 % à 31,7 millions. Ce développement est notamment dû à l'augmentation du nombre des passagers de l'aéroport de Vienne (+10,8 % à 27 millions). Seul l'aéroport de Salzbourg affiche une baisse du nombre de passagers de -2,4 % pour atteindre 45 700. Ce développement s'accroîtra en 2019 avec la fermeture de l'aéroport de Salzbourg entre fin avril et fin mai pour raison de rénovation de la piste construite il y a 60 ans. Il convient de rappeler à cet endroit que l'Autriche a assuré durant le second semestre 2018 la présidence tournante de l'Union européenne, et donc accueilli de nombreuses délégations étrangères. Les destinations préférées des passagers sont Londres (0,91 millions de passagers), Berlin (0,63 millions), Francfort et Düsseldorf (0,47 millions chacune), ainsi qu'Amsterdam (0,42 millions). S'agissant du transport de fret, 247 197 tonnes de fret ont été transportées via les aéroports autrichiens (+5,1 %) dont 238 411 tonnes passant par Vienne (+6,2 %). Le transport de courrier se fait exclusivement à travers l'aéroport viennois (13 873 tonnes soit -2 %).

Agriculture

**Plus de
190 MEUR versés
en avril au titre
de la PAC**

Fin avril, le reliquat de 191 MEUR, reste à payer au titre de l'année 2018, a été versé par l'organisme public AMA (*AgrarMarkt Austria*) aux exploitants agricoles autrichiens au titre des fonds alloués par la Politique agricole commune (PAC). Ils se décomposent en 13,8 MEUR de paiements directs (1^{er} pilier), 65,7 MEUR d'indemnités compensatoires pour les zones défavorisées (ICHN, 2^{ème} pilier) et plus de 111 MEUR pour les mesures agroenvironnementales (2^{ème} pilier, programme ÖPUL). Selon la Ministre Elisabeth Köstinger, ces aides permettent de garantir aux agriculteurs autrichiens la stabilité et la sécurité en matière de planification dont ils ont besoin pour produire des aliments sûrs et de haute qualité. "Ces paiements sont extrêmement importants pour notre agriculture. L'enveloppe financière et le contenu des mesures correspondantes sont essentiels et



déterminent le développement de l'agriculture en Autriche et en Europe. Nous voulons continuer sur la voie d'une agriculture durable et éco-sociale dans toute l'Europe", a déclaré Mme Köstinger. Quant au programme ÖPUL, il promeut des mesures agroenvironnementales volontaires qui vont au-delà des exigences légales. Les agriculteurs participants s'engagent à pratiquer l'agriculture pendant au moins cinq ans conformément aux conditions de financement. Les mesures mises en œuvre servent, entre autres, à préserver la biodiversité végétale et animale ou à protéger les sols ainsi que les eaux souterraines et de surface.

Manifestation des producteurs de pommes de terre Les producteurs de pommes de terre ont manifesté à Vienne fin avril pour attirer l'attention des pouvoirs publics sur leur situation, selon eux, précaire qui se dessine sur fond de sécheresse. Déjà fortement impactés en 2018 par les événements climatiques et leurs corollaires, comme la recrudescence de nuisibles (plus de 130 000 tonnes de pommes de terre impropres à la consommation, soit une perte de 40 MEUR), les producteurs, représentés par le président de l'Union de la culture de la pomme de terre, M. Wanzenböck, réclament plus de flexibilité dans l'emploi des traitements des cultures et un arrêt du durcissement des standards de la grande distribution. Alors que la production de pommes de terre était en hausse de 7 % en 2018 (697 900 tonnes), selon les producteurs, la sécheresse et les restrictions d'emploi des traitements ont induit des pertes de production pouvant atteindre 70 %. Réclamé par les producteurs, un projet d'irrigation par ponction des eaux du Danube en période de sécheresse coûterait près de 2 Mrd EUR, selon la Chambre d'agriculture.

[Haut du document](#)

Présence française

Le groupe Delachaux acquiert Frauscher Sensor Technology Acteur mondial dans l'ingénierie et les solutions industrielles sur des marchés à fortes compétences technologiques, le groupe *Delachaux* vient de conclure l'acquisition de *Frauscher Sensor Technology*, entreprise sise à Sankt Marienkirchen en Haute-Autriche. Le groupe *Delachaux* est désormais l'actionnaire majoritaire de la société. Les parts restantes sont détenues par l'équipe de direction de *Frauscher*, Michael Thiel restant le CEO de *Frauscher Sensor Technology*. Il rejoint en outre le comité exécutif du groupe *Delachaux*. Fondée en 1987, la société autrichienne a installé des détecteurs de roue et des compteurs d'essieux dans plus de 80 pays. *Frauscher* emploie plus de 430 collaborateurs dans 13 pays et a atteint un chiffre d'affaires de 70 MEUR en 2018. Dernièrement, *Frauscher* a investi dans le développement de solutions basées sur le système de détection acoustique distribuée pour l'industrie ferroviaire. Quant à *Delachaux*, ce groupe familial créé en 1902 a réalisé un chiffre d'affaires de 923 MEUR en 2018. Il emploie plus de 3 000 personnes dans plus de 35 pays. Il est connu pour ses marques *Pandrol* (infrastructures du rail), *Conductix-Wampfler* (systèmes de gestions de l'énergie et des données), *DCX Chrome* (chrome métal).



Annexe

Forecast of key economic indicators - international forecasters

	OECD		IMF		European Commission	
	November 2018		April 2019		May 2019	
	2019	2020	2019	2020	2019	2020
Key Results						
Annual change in %						
Real GDP	1,9	1,9	2	1,7	1,5	1,6
Real private consumption	1,6	1,5	x	x	1,6	1,6
Real government consumption	0,6	0,5	x	x	0,9	0,7
Real gross fixed capital formation	2	2	x	x	2	1,6
Real exports	3,2	3,2	2,7	2,6	2,8	3,2
Real imports	2,1	2,4	2,3	2,4	2,9	2,8
GDP per employee	0,8	0,8	x	x	0,5	1,1
GDP deflator	1,9	2,2	1,7	2	2	1,9
HICP	2,1	2	1,8	2	1,8	1,9
Unit labor costs	x	x	x	x	2,1	1,4
Payroll employment	1,2	1,1	0,7	1,1	1	0,5
% of labour force						
Unemployment rate	4,5	4,5	5,1	5	4,7	4,7
% of nominal GDP						
Current account	2,4	2,8	2	1,9	2,4	2,6
General government surplus/deficit	0,3	0,6	-0,1	-0,3	0,3	0,2
Conditioning assumptions						
Oil price in USD/barrel	80	80	59,2	59	69,2	67,8
Short-term interest rate in %	-0,2	0,2	-0,3	-0,2	-0,3	-0,3
USD/EUR	1,14	1,14	1,14	1,16	1,13	1,13

Source: OECD, IMF, European Commission.

last update on 08.05.2019 15:30

Source : OeNB (Banque nationale d'Autriche)

Copyright

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service Économique de Vienne (adresser les demandes à vienne@dgtresor.gouv.fr).

Clause de non-responsabilité

Le Service Économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.

Auteur :

Service Économique de Vienne
Adresse : Reisnerstrasse 50/10
1030 Vienne
Autriche

Rédigé par : Susanne Maynhardt, Pascal Chaumont, Matthieu Herbelin
Relu par : Claire Thirriot-Kwant, Conseillère économique

Version du 9 mai 2019

Version originelle : Septembre 2013

Rédaction achevée le 30 avril 2019